

Vincent Audio SV 226 MK

Cette firme fait partie de celles qui ont su le mieux mettre en valeur le sérieux des électroniques en provenance de Chine, en conjuguant les atouts des hautes performances, du prix ultra-compétitif, de la fiabilité et des qualités musicales.

Recommandé
★★★★★
REVUE DU SON
DU HOME CINEMA



SPECIFICATIONS

- **Type** : Ampli-préampli intégré hybride.
- **Puissance nominale** : 2 x 100 W/8 Ω.
- **Réponse en fréquence** : 5 Hz à 50 KHz, ± 1 dB.
- **Distorsion harmonique** : ≤ 0,02 %, 1 W/1 kHz.
- **Entrées** : 5 entrées haut niveau, sens. 150 mV/50 kΩ, entrée/sortie enregistreur.
- **Fonctions** : tonalités débrayables, "Mute", télécommande.
- **Dimensions/Poids** : 430 x 130 x 400 mm/16 kg.
- **Origine** : Chine.
- **Prix indicatif** : 890 €.



Vincent Audio fait partie des marques qui ont totalement remis en question l'idée que l'on avait pu se faire jusqu'à présent à propos des électroniques d'origine chinoise. C'est à des ingénieurs de pointe, tous passionnés d'audio et à une usine ultra-moderne que l'on doit le sérieux de la conception de produits aussi variés, le tout ayant été chaque fois validé par des résultats de mesure et d'écoute du plus haut niveau.

Le SV 226 Mk, fleuron de la gamme d'intégrés hybrides

On peut réellement parler de miracle vu qu'au prix proposé, soit 890 € TTC seulement, Vincent Audio nous propose un amplificateur intégré hybride dont les caractéristiques générales, la qualité de construction et la finition auraient largement pu s'inscrire dans la catégorie haut de gamme si ce produit proposé à un prix deux ou trois fois plus élevé avait été d'origine européenne, américaine ou australienne. Lorsque l'on sait qu'en France, un emballage en double carton, avec mousses de protection peut valoir près de 100 € pour une quantité de 1 000 pièces, on a peine à s'imaginer le prix de revient total s'il fallait ajouter, ce qui est le cas ici, un robuste châssis assorti d'une épaisse face avant usinée dans la masse, deux gros dissipateurs latéraux masqués par des capots ajourés et un châssis compartimenté abritant au centre un transformateur d'alimentation de 750 VA.

Vincent Audio joue la carte de la simplicité, de la plus haute transparence sonore. On dispose toutefois en façade d'un sélecteur d'entrées à 6 positions (par roue codeuse, avec témoin lumineux de l'entrée choisie), de contrôles de tonalité grave et aigu, avec poussoir de mise hors circuit, d'un bouton poussoir de mise en service du correcteur physiologique, d'une sortie casque et d'un contrôle de volume motorisé d'origine Alps. La face arrière regroupe deux jeux de sorties haut-parleurs reliés en parallèles, pour faciliter un éventuel bi-câblage, une boucle entrées/sorties Tape, une sortie préampli (pratique pour une bi-amplification active). Les protections sont au rendez-vous avec un fusible général situé près de l'arrivée secteur, quatre fusibles internes et quatre relais de protection. Les étages amplificateurs délivrent une puissance nominale de 100 W/8 Ω à partir d'étage de sortie double push-pull de transistors bipolaires 2SA 1943/2SC 5200 (230 V/15 A/150 W) de chez Toshiba, avec polarisation en classe AB et courant de repos assez élevé pour assurer un travail en classe A jusqu'à une trentaine de watts. Les étages précédents sont confiés à des composants discrets, soit une douzaine de transistors répartis en trois étages, tous d'origine japonaise et réputés pour leurs performances subjectives (2SB 647/2SD 667 en particulier). Un compartiment blindé reçoit le transformateur d'alimentation torique de 750 VA ainsi que les circuits d'alimentation stabilisée des étages à tubes. Les alimentations symétriques sont filtrés sur chaque voie par deux condensateurs de 10 000 µF/63 V d'origine japonaise (Rubycon).

Trois tubes ECC82 dans un compartiment blindé

La section préamplificatrice à tubes est placée juste derrière la face avant, dans un compartiment blindé. Elle abrite un circuit imprimé sur lequel prennent place trois tubes double triode 12AX7A/ECC83 montés sur des supports en stéatite. Le circuit fait usage d'un tube et demi par canal, soit 3 triodes, dont 2 montés en sortie basse impédance. Les correcteurs de tonalité débrayables font appel à un circuit transistorisé à base de 7 transistors. Les composants de diverses origines, tous de qualité, reflètent bien une démarche de puriste, vu qu'à titre d'exemple, on ne compte pas moins de cinq types de résistances de marque différente et trois types de condensateurs de liaison. Un produit très élaboré.

Jean Hiraga

CONSEILS D'UTILISATION

À la fois dynamique et nuancé, cet intégré se marie facilement avec beaucoup d'enceintes. Prévoir une période de rodage.



Le constructeur a prévu une sortie préampli et a doublé les sorties H.P.

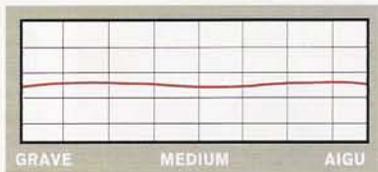
Une conception de châssis compartimentée, avec ajout de capots de blindage au niveau des entrées et des commandes logiques reliées aux circuits de télécommande. Invisibles, les dissipateurs sont cachés sous des capots ajourés. Un volume généreux a été attribué aux circuits d'alimentation qui comprend un transformateur de 750 VA.





► JEAN HIRAGA

Vu la qualité du produit et le prix ultra attractif proposé, soit moins de 900 €, il serait déplacé d'oser formuler la moindre critique. Toutes nos félicitations au groupe Vincent et à son distributeur pour ce produit qui offre, au prix d'un petit maillon de milieu de gamme, un ensemble de prestations dignes du haut de gamme, tant au niveau de la qualité des composants, du sérieux de la fabrication, des résultats de mesure qu'au niveau des résultats d'écoute. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, le concept hybride porte largement ses fruits, en apportant l'assise, le mordant, la consistance des meilleures électroniques à transistors et aussi la douceur, la fluidité, la beauté de timbre des montages à tubes les mieux élaborés. Le SV 226MK nous a livré, sans même qu'il ait été nécessaire d'attendre de longues heures de chauffe, un bouquet de qualités sonores superbement assorties et rarement réunies sur le même appareil : dynamique, définition "douce", jamais frustrante, moelleux, fermeté, réalisme spatial. Au prix annoncé, c'est royal.



► ROMAIN BUTHIGIEG

Certaines marques cachent tant qu'elles le peuvent les origines chinoises de certains de leurs produits. Avec Vincent, c'est l'inverse, le lieu de production est pour ainsi dire revendiqué. On ne lit pas un banc d'essai sans qu'une petite allusion à leurs usines de fabrication n'y soit glissée. Mais, le plus important, c'est que Vincent démontre avec ses produits que les préjugés ne valent pas grand-chose. Cet amplificateur intégré le prouve une fois de plus. Pour moins de 900 €, on peut profiter d'un appareil aux qualités d'écoutes remarquables qui fera succomber de jaunisse les voisins. Si la définition est légèrement moins bonne qu'avec d'autres amplificateurs, j'ai trouvé qu'il proposait des prestations excellentes sur la plupart des autres critères que nous testons. Quant à la qualité de fabrication, il n'y a rien à redire, peu d'économies réalisées de ce côté-là ni dans les composants, ni dans le châssis qui, sans être de la qualité d'un Accuphase, n'a pas à rougir. Voici un excellent produit à découvrir toutes affaires cessantes.

COTATIONS (SUR 5)

	J.H.	R.B.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	■	■	■	■	■	■	■
DEFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE	■	■	■	■	■	■	■
COHERENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■

NOUS AVONS AIMÉ

- Le rapport prix/performance hors du commun.
- La qualité de fabrication. L'utilisation de composants de qualité.
- Le concept "audiophile" du produit.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

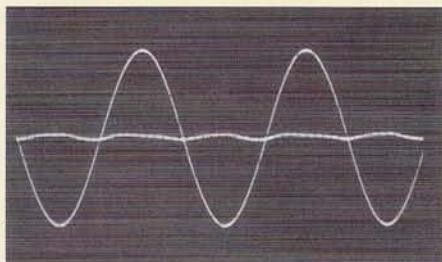
- Rien de plus compte tenu du prix annoncé.

MESURES

Amplificateur intégré Vincent Audio SV 226 MK n° 2003919021.

Puissance nominale, 2 canaux en service, 8 Ω : 102 W
 Sensibilité d'entrée pour 80 W en sortie : 150 mV
 Taux de distorsion par harmoniques à :

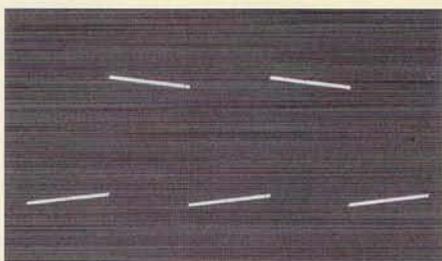
40 Hz/30 W	0,018 %
1 kHz/30 W	0,017 %
20 kHz/30 W	0,018 %
Rapport Signal/Bruit, non pondéré	102 dB
Temps de montée, signal carré, 10 kHz	1,9 μs



Résultats : La puissance nominale est conforme aux spécifications du constructeur. Sous une puissance de 30 W/8 Ω, le taux de distorsion par harmoniques varie peu en fonction de la puissance. il reste inférieur à 0,02 % à 30 W.

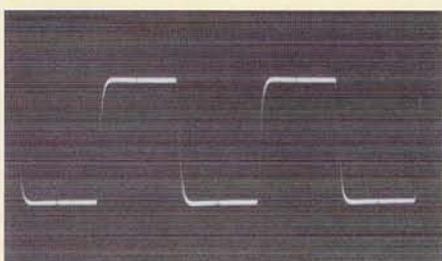
Forme du signal sinusoïdal à 1 kHz :

La trace centrale montre une légère prédominance de l'harmonique 2 (donc peu gênante à l'écoute), les harmoniques de rang plus élevé étant nettement plus atténuées.



Forme du signal carré à 40 Hz :

Les paliers très peu inclinés sont le signe d'une très faible atténuation aux très basses fréquences, soit 5 Hz à -3 dB.



Forme du signal carré à 20 kHz :

Les paliers sont stables, les mesures en situation montrant par contre la nécessité d'utiliser des câbles peu capacitifs. Le temps de montée à 10 kHz est de 1,9 μs.

ECOUTE CRITIQUE

■ NEUTRALITE, EQUILIBRE GENERAL

Ella Fitzgerald "Reach for Tomorrow", Verve Classic Compact, VSCD 4043.

J.H. La très agréable sensation de grande fluidité donne à la voix une émotion plus marquée que souvent. Le piano reste en arrière plan comme il le faut, il en émane des notes d'une rare poésie. Superbe "feeling" de club de jazz.

R.B. Malgré une légère remontée à mon goût dans le médium-aigu (quelques bruits qui trahissent la prise de son microphonique), la voix est équilibrée et tendue sans excès de "chaleur" artificielle. L'ensemble est naturel et le piqué du piano est remarquable.

■ EFFET STERÉOPHONIQUE

Juan del Encina, "Solo de batterie", BNL 112 848.

J.H. Le SV 226MK fait savamment la part des choses, avec un rendu spatial très bien maîtrisé, sans aucun laisser aller. On suit de près, sans que soit ressentie la moindre trace d'acidité, chaque batterie, que l'on localise avec une bonne précision.

R.B. La profondeur n'est pas excessive mais reste correctement marquée. Les percussions résonnent bien dans le grave : aucune impression d'un son étriqué. La localisation dans l'espace est excellente : on identifie avec facilité chaque percussion.

■ COMPORTEMENT DYNAMIQUE, TENUE EN PUISSANCE

Mark Curry, It's only time, page 1, "All over Me", Virgin CDVUS 49.

J.H. Les attaques de guitare, les accents sur la voix de Mark Curry

font preuve de ce que l'on pourrait surnommer un "mordant de qualité". Très dynamique, bien équilibré et très chantant que bien souvent.

R.B. Le comportement dynamique du Vincent m'a semblé excellent avec des impulsions d'attaque bien marquées. Il reste bien tenu sur tout le spectre audio.

■ REPONSE EN FREQUENCE

Applaudissements, tests de percussions. Disque NRDS n°10, pages 14, 17 et 21.

J.H. Très bien inscrits dans un environnement spatial non compacté, les applaudissements sont précis, bien localisés et dépourvus de toute trace de dureté. Filé exceptionnel sur les clochettes. Grosse caisse très définie, un soupçon tronquée dans l'extrême grave. Mais à ce prix

R.B. On décèle un léger manque de matière sur les applaudissements, mais la réverbération de la salle est restituée avec justesse. Les clochettes sont un peu lissées dans l'extrémité, mais leur sonorité est bien timbrée. L'ensemble est très cohérent.

■ FUSION DES REGISTRES TRANSPARENCE

Johann Strauss, "Marche Egyptienne" Op. 335, Das Mikrof, page 2, Tacet 17.

J.H. Equilibre remarquable entre l'ambiance de salle et l'orchestre que l'on suit de près, sans confusion ni trace d'acidité. Beau et chantant.

R.B. La cohérence générale entre les registres est idéale, seule la largeur de la scène d'écoute mériterait d'être étendue. L'ensemble chante bien, et l'amplificateur ne semble pas couper dans le grave.